

L'œuvre de Van Gogh, de même que le personnage de l'artiste n'ont cessé de hanter Pécout depuis son enfance, comme il l'explique dans le film *Van Gogh* :

[ [Visionner la vidéo « Pécout et Van Gogh »](#)]

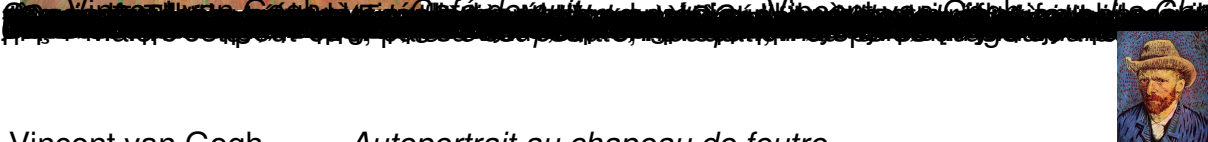
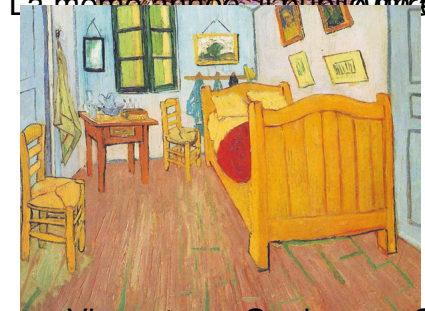
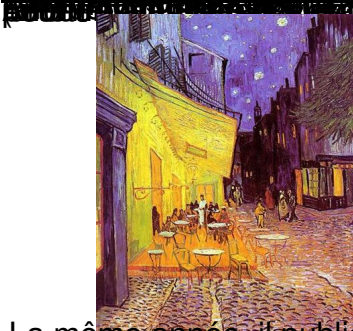
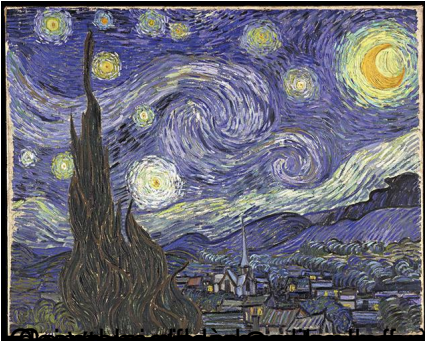
En 1977, Pécout consacre au peintre un des premiers « agachs occitans » dans le n° 27 de la revue *Connaissance du pays d'oc* où il note : « Cerca pas lo realisme, mai una veritat darrièr leis aparéncias de l'anecdòta. » [Il ne recherche pas le réalisme, mais une vérité derrière les apparences de l'anecdote]. Il s'interroge sur le caractère occitan de la peinture provençale de Van Gogh et répond ainsi à cette fausse question :

Un Provençal qui a vu le Cyprès de Van Gogh ne peut plus voir de la même manière, ensuite, les cyprès

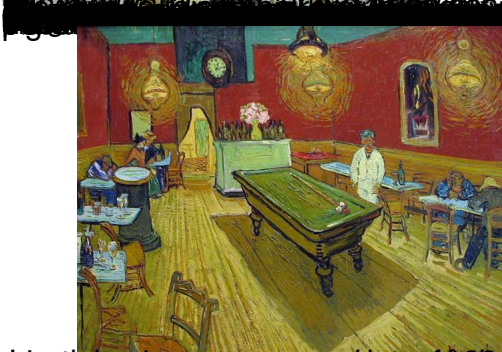
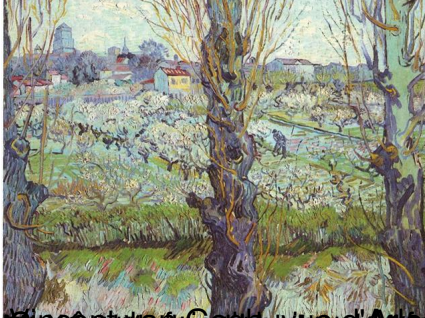
Un Provençau qu'a vist lo ciprès de Van Gogh pòt pas pus veire parier, après, lei ciprès de son país. Co

En 1978, l'influence de Van Gogh est sensible dans ces vers de la « Canta de l'aut silenci » (*Poèmas per tutejar*) :

*Quand les cyprès sentent le feu
Comme une flamme dans le fond
Des mains de la nuit...*



Vincent van Gogh *Autoportrait au chapeau de feutre*



Vincent van Gogh *The Night Café*

